

Montres vaudoises

L'Espace Horloger veut révéler les trésors des greniers

Le musée comblé expose pour la première fois des pièces uniques de sa collection, constituée pour beaucoup de dons ou de découvertes chez les particuliers.

Erwan Le Bec Textes
Christian Brun Photos

Il y a peut-être dans votre grenier ou au fond d'une armoire une vieille toquante qui raconte un morceau d'histoire et dont la place est dans un musée. Enfin dans «le» musée du Sentier, à la Vallée, seul musée public vaudois d'horlogerie, qui a ouvert fin octobre sa nouvelle exposition temporaire. Elle propose un regard inédit sur la préservation du patrimoine horloger en mettant en avant la jeune collection de l'institution.

«Elle s'est montée dans les années 90, avec des pièces de l'école technique et le fonds Gideon (*ndlr: un Fonds hétéroclite de 127 pièces allant du XVIe au XIXe*). Le reste, ce sont des prêts longue durée, mais aussi des legs et des découvertes, avance Jean Daniel Bodemann, président de l'Espace Horloger, se penchant sur une des vitrines. Voyez celle-ci. On a récupéré que le mouvement, un authentique de la Vallée. Mais le boîtier avait déjà été récupéré et fondu pour son or.»

C'est comme ça que la petite équipe du musée veut se battre. Les bourses horlogères à la sauverie, les ravages du temps, l'oubli ou les liquidations peu scrupuleuses. «Il y a des pièces exceptionnelles qui dorment chez des anciennes familles d'horlogers, chez d'anciens collectionneurs, voire chez n'importe qui, poursuit-il. Parfois, l'histoire de la pièce compte pour beaucoup. Elle peut illustrer une époque ou le travail d'un horloger, même si elle est a priori banale. L'essentiel, c'est son état, et qu'elle vienne de la Vallée: c'est un patrimoine qui doit rester ici et être



Les donations permettent parfois de mettre la main sur des pièces – c'est le cas de le dire – communes et autrefois à la mode, mais depuis perdues de vue. Ici une montre Twenty Dollars, de chez Vacheron Constantin, encastée dans une boîte fabriquée à partir d'une pièce de 1904 de 18 carats. Elle est portée en collier.

mis en sécurité.» Mais pour ça, il faut mettre la main dessus.

Analyse sur demande

D'où l'exposition «Merci», dédiée aux donateurs, qui vise à attirer l'attention sur l'importance du patrimoine en mains privées. Et d'où la mise en place d'une politique d'acquisition par le petit musée. La première analyse des pièces se fait sur demande et est gratuite, en fonctionnant avec le réseau de l'institution.

Et derrière le processus d'acquisition, limité par le budget du petit musée, se pose également la question des limites éthiques.

Combien de montres, transitant sur le web ou sur des étals, sont-ils de vols, de liquidations douteuses, voire de manipulations ou de spoliations? «On en est conscient et notre règlement est strict, tranche Jean Daniel Bodemann. On se tient hors des ventes aux enchères et on va le rester. Nous travaillons également étroit-



Alfred Lugrin est une des figures de l'horlogerie suisse. Autodidacte puis ouvrier chez LeCoultre, il sera à l'origine de la manufacture Lemaître à L'Orient, connue pour ses mouvements et ses chronographes. Ici, un compteur Heuer, avec attrapante. La précision est au dixième de seconde, et nous sommes entre 1900 et 1906.

tement avec les manufactures. Une montre d'origine louche est très vite repérée.»

«La difficulté, c'est plutôt de devoir décevoir les gens ou de renoncer à prendre une pièce, en expliquant que sa valeur est plus faible ou personnelle, explique le muséographe Vincent Jaton. Mais après, cela permet également de documenter et de donner un contexte à ce qui rentre dans nos collections.» Une démarche d'inv-

duire à terme des chercheurs et des historiens.

Cet effort mis sur les collections n'est pas anodin. Il vise également à positionner l'Espace Horloger comme garant vis-à-vis des particuliers, à même d'assurer la pérennité des fonds et des héritages, et ce, à l'heure où les musées privés se développent avec des moyens autrement plus costauds. plus globalement, l'institution du Sentier tente également de re-



Valloux est connu pour ses mouvements d'une robustesse sans faille (un dérivé équipa les fameuses Speedmaster des missions Apollo), dont le calibre 13 7751. Mis en place dès 1970, il est toujours produit de nos jours par le groupe Swatch. Ici, un bijou de chronographe, avec quantième complet.

musées, après des années 2019-2021 en dents de scie et plusieurs changements internes, dont le départ resté discret de la précédente directrice. La fréquentation affiche pour l'heure une baisse de 35%. Peut-être que de sortir des coffres quelques-unes des plus belles montres historiques de la vallée de Joux permettra d'y remédier.

Le Sentier, Espace Horloger
Jusqu'au 1^{er} avril (ma-di 13 h-17 h)
www.espacehorloger.ch